

La fascination continue

Après sa victoire à la 35^e Coupe de l'America en été 2017, Team New Zealand avait déjà déclaré vouloir défendre son titre à bord de monocoques. Les Kiwis ont désormais dévoilé dans une vidéo d'animation spectaculaire le concept du nouveau voilier AC75.

Lori Schüpbach, Tania Lienhard  ETNZ (màd)

Comme on le sait, la Coupe de l'America ne connaît pas de répit. A peine ont-ils eu le temps de savourer leur victoire que Peter Burling et Jimmy Spithill ont immédiatement commencé les préparatifs pour la prochaine édition de la Coupe. Team New Zealand et Luna Rossa, nouveau challenger of record, n'ont alors pas tardé à communiquer les nouvelles règles: la 36^e Coupe de l'America devrait se tenir au mois de mars 2021 à Auckland sur des voiliers monocoques. Ce dernier point était sans doute une condition de Patrizio Bertelli, patron de Prada, qui s'était retiré de la dernière compétition suite à des litiges avec Oracle Team USA et avait fini par apporter son soutien à Emirates Team New Zealand.

Un design révolutionnaire

Les Néo-Zélandais ont déjà dévoilé à la fin novembre les premiers détails sur les nouveaux monocoques AC75, à bord desquels les équipages lutteront pour l'honneur et la gloire. Le tenant du titre a de bonnes

raisons de publier ces informations aussi tôt, car il fait face à des délais très serrés. Les plans d'expansion du port d'Auckland devront être définis pas plus tard que la mi-2018 afin que la prochaine édition de la Coupe puisse bel et bien avoir lieu. Si tel n'était pas le cas, la Coupe serait alors transférée en Italie, conformément à l'accord conclu avec Luna Rossa. Un scénario catastrophe inimaginable pour les Néo-Zélandais. Afin de maintenir l'intérêt et de faciliter la recherche de sponsors, l'équipe du designer en chef, Dan Bernasconi, a donc publié un clip vidéo animé qui dévoile le monocoque AC75. La vidéo a rapidement fait le tour du monde et a dominé pendant plusieurs jours les forums et les colonnes de commentaires des plateformes concernées.

L'architecte naval suisse Christian Bolinger a lui aussi visionné la vidéo et se dit fasciné par le concept. «C'est un nouveau pas en avant. Même si, personnellement, je ne considère pas la vitesse comme étant le seul critère dans la voile de compétition. Même si j'aurais souhaité un retour à des bateaux plus tactiques, ces nouvelles technologies sont bien entendu extrêmement intéressantes.»

Une chose est sûre: les voiliers AC75 du futur ne sont pas des monocoques ordinaires. Ils n'ont pas de quille, sont dotés de deux foils relevables et ballastés, et sont censés pouvoir s'auto-redresser. Le safran est lui aussi construit comme un foil en T. D'après les calculs du concepteur, cette nouvelle classe devrait, avec un vent de 8 à 15 nœuds, être nettement plus rapide que les catamarans AC50 utilisés aux Bermudes. Et ce n'est qu'avec un vent d'environ 20 nœuds que le potentiel de vitesse sera entièrement exploité. Autant dire, que ça va fuser!

Beaucoup d'incertitudes

Les AC75 à foils sont spectaculaires – pas étonnant donc qu'ils divisent aussi les esprits. Les réactions sont diverses: de «génial» à «stupide», en passant par des doutes quant à un éventuel poisson d'avril. Quoiqu'il en soit, le fait est que les Néo-Zélandais ont remporté la dernière Coupe de l'America parce qu'ils ont justement osé sortir des sentiers battus. Bien qu'ils semblent a posteriori être une idée simple et banale, les cyclistes introduits par les Kiwis comme grinder se sont révélés être décisifs pour la Coupe. On peut donc partir du principe qu'un designer du calibre de Dan Bernasconi sait pertinemment ce qui est réaliste et ce qui ne l'est pas...

Naturellement, il reste encore de nombreuses questions ouvertes. Par exemple: que se passe-t-il si le bateau au vent s'accroche au foil au vent relevé du bateau sous le vent? Une question dont la réponse pourrait s'avérer pour le moins dangereuse en vrai... Ou encore: qu'en est-il de l'entretien de l'aile alors que les rumeurs disent que les bateaux ne pourront pas être sortis de l'eau et les mâts ne pourront pas être descendus tous les jours?



Deux autres facteurs s'avèrent cependant encore plus importants que les détails techniques, lesquels devraient être clarifiés d'ici au printemps 2018 avec les règlements de classe annoncés: le temps et l'argent. L'aspect financier a déjà beaucoup fait parlé de lui en Coupe de l'America et, jusqu'à présent, aucun défendeur de la Coupe n'a véritablement réussi à mettre un frein aux dépenses. Le facteur temps pourrait toutefois se révéler être un obstacle. Michi Aeppli, qui a lancé avec son Quant 23 la production en série d'un bateau à foils et qui connaît donc très bien ce sujet, se montre sceptique: «Lorsque je pense au nombre de tests et aux modifications nécessaires sur un foil, il m'est difficile de croire que les Kiwis puissent s'en tirer dans les délais impartis.»

Une chose est toutefois certaine après ces premières impressions: la fascination continue! 

